

tion est presque compensée par l'augmentation du tonnage moyen de ces navires. Voici les chiffres des quatre dernières années :

VAPEURS

	Nombre	Tonnage
1891.....	593	846,749 tonnes
1892.....	621	944,313 "
1893.....	688	1,044,893 "
1894.....	637	1,005,665 "

VOILIERS

	Nombre	Tonnage
1891.....	88	34,901 tonnes
1892.....	74	32,082 "
1893.....	64	22,796 "
1894.....	45	17,250 "

Le nombre de caboteurs de bateaux de marché, etc qui ont fréquenté le port cette année est de 4,289, contre 4,724 en 1893 ; 4,761 en 1892 et 4,793 en 1891.

Comme on le voit, le tonnage n'a pas autant diminué que le nombre de navires, surtout pour les vapeurs ; mais le nombre des voiliers diminue constamment. Et ce n'est pas étonnant, avec les progrès constants de la navigation à vapeur, et surtout dans un port comme le nôtre, où les voiliers ne peuvent remonter sans l'aide de remorqueurs.

Les frets ont été bas pendant toute la saison, sauf les trois ou quatre dernières semaines, où la presse du fret a permis aux armateurs de remonter leurs taux.

Le commerce est activement occupé à faire les dernières livraisons d'automne. Le tarif d'hiver pour les transports par chemins de fer entre en vigueur aujourd'hui, de sorte que, à partir de ce moment, les expéditions par chemins de fer vont nécessairement diminuer. Les derniers vapeurs des marchés vont bientôt partir pour leur dernier voyage de l'année.

Les affaires aux Etats-Unis prennent une meilleure tournure depuis les élections. Espérons que la prospérité va revenir à nos voisins et qu'ils nous en transmettront quelques bribes. Nous en avons grand besoin.

Alcalis.—Le marché des potasses est calme, avec des prix soutenus. Nous cotons : potasses premières, \$4,30 ; secondes, \$3,80 ; perlasse \$7,00.

Bois de construction.—On signale de temps à autre, dans Ontario, le passage d'acheteurs américains qui viennent examiner nos concessions forestières. Il y aura, évidemment, beaucoup de bois abattu cet hiver, et nos petites scieries de la province se préparent elles aussi à une saison active pour le printemps prochain.

Les affaires en ville sont aussi tranquilles que par le passé.

Charbon, et bois de chauffage.—Rien de changé dans la situation de ce commerce.

Chaussure.—Les manufacturiers de chaussures qui ont des voyageurs dans l'ouest, sont assez satisfaits des affaires faites ; le détail de la ville commence aussi à se réassortir, quoique d'une manière assez maigre. La chaussure se vend à des prix assez fermes, vu la hausse des cuirs ; mais les lignes régulières ne peuvent pas encore être cotées en hausse.

Cuir et peaux.—Les cuirs à semelles sont toujours très fermes, par suite de l'épuisement des stocks par l'exportation et aussi par la diminution des tanneries. Il y a eu une hausse de 2 à 3c sur certaines marques. Les cuirs noirs sont également fermes.

Rien de nouveau dans les peaux

vertes, qui s'achètent et se revendent aux prix antérieurs. Le marché est abondamment approvisionné de peaux du pays et les peaux de l'ouest sont à bon marché.

Draps et nouveautés.—Les ventes du gros sont assez bonnes ; mais les collections laissent beaucoup à désirer et les faillites continuent à la ville. La campagne jusqu'ici, fait mieux que l'année dernière ; mais, lorsque les cultivateurs auront fini de vendre leurs grains et leur foin, et qu'ils ne recevront plus rien de la fromagerie, les collections seront plus difficiles.

Les manufactures de cotonnades ont encore à lutter contre l'importation de cotonnades des Etats-Unis vendues à sacrifice ; la Dominion Cotton Co. a dû diminuer son dividende pour faire face à la situation ; cependant elle emploie toujours son même nombre d'ouvriers et sa production se maintient. Le bon marché du coton brut va lui aider à reprendre la proportion habituelle de ses bénéfices. On signale une baisse de 1/2 sur les cotons blancs.

Epiceries.—Grande activité cette semaine dans les magasins de gros, pour exécuter les commandes à expédier par les derniers bateaux.

Les sucres bruts, à Londres et à New York, se sont raffermis et l'on ne prévoit pas de nouvelle baisse.

Le marché des fruits secs est actif, il y a maintenant en vente des raisins secs de Corinthe, de Malaga et de Smyrne ; des amandes de Tarragone. Les noix de Grenoble et les dattes de la nouvelle récolte ne seront ici que vers la fin du mois.

Fers ferromeries et métaux.—Les expéditions de ferromeries ont été très actives cette semaine ; pas de changement à signaler dans les prix.

Les fontes sont fermes ; on va bientôt les vendre en magasin, c'est-à-dire, avec le coût du magasinage en plus.

Huiles peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont en bonne demande aux prix en hausse signalés la semaine dernière.

Les huiles de poisson : huile de morue huile de loup marin, ont un ton plus ferme ; nous ne recevrons pas de nouveau stock avant le printemps et le sentiment général est que ces articles, aux prix actuels, sont une bonne valeur.

Produits chimiques.—Il y a de la fermeté dans les prix de la crème de tartre, de la glycérine, de la gomme arabique et du sumac.

Poisson.—La truite des lacs se vend \$4 50 en demi-barils. Le hareng est plus ferme et il y a quelque excitation dans la morue. On ne trouve pas de poisson blanc dans le marché.

Salaisons.—Le marché du lard salé est faible, quoique les prix cotés n'aient pas changé. Le saindoux est en baisse.

Le fait est que l'on constate aujourd'hui une augmentation considérable dans la production du porc dans notre province. Des localités qui avaient l'habitude d'acheter du lard salé, expédient maintenant à Montréal des porcs abattus ; de petites fabriques de salaisons se sont établies dans plusieurs endroits, et alimenteront le commerce local au détriment du marché de Montréal.

C'est évidemment le résultat de la campagne faite par nous et certains de nos confrères, en faveur de l'industrie de l'élevage du porc dans nos campagnes.

Revue des Marchés

Montréal 15 Novembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans son rapport hebdomadaire du 12 courant des marchés anglais, dit : "Les blés anglais et étrangers ont été faibles. Les chargements de blé de Californie se sont vendus 24s 9d. par quater et ceux de Manitoba, 23s 6d.

Le maïs, les haricots et l'orge ont haussé de 6d. Aujourd'hui, les blés anglais et étrangers ont haussé de 6d ; le maïs, l'orge, l'avoine et les haricots de 3d ; les farines de 6d et la graine de lin de 3d ; toutes les denrées sont fermes en clôture."

MM. L. Norman et Cie, de Londres, écrivent à la date du 29 octobre :

"Quoique les affaires ne soient pas tout à fait aussi actives, l'amélioration notée dans notre dernier rapport s'est maintenue. Les expéditions de blé à destination de l'Europe restent modérées et la quantité à flot n'offre que peu ou point de changement.

"Blé anglais. Rares et en hausse de 6d à 1s sur la semaine ; mais la hausse empêche les transactions. Blés étrangers. D'assez bonnes ventes de chargements et de lots ont eu lieu ; mais le ton aujourd'hui, est tranquille, excepté pour les blés blancs d'hiver qui clôturent tout à fait fermes. Un chargement de La Plata, pour expédition en novembre-décembre, a été vendu à 20s livrés à quai. Un chargement expédié en septembre, bonne qualité sur échantillon, a réalisé 20s 9d..... Les blés d'Amérique sont calmes. Pendant la semaine, des lots ont été vendus de 19s 9d, à 20s. Aujourd'hui on a accepté 19s 6d pour un lot en route et 19s 7½d pour prompt expédition. Blés canadiens tranquilles. Manitoba dur, en route. 22s 6d. Pour expédition en novembre-décembre, on demande 22s 7½d.

"Orge. L'orge à malter est en bonne demande ; l'orge à moulée est ferme. Des lots de Nicolaïeff et d'Odesa, pour expédition en novembre-décembre, sont offerts à 11s 4½d. Pour des lots en route, on a accepté 11s 3d.

"Mais ferme. On a payé 18s 9d pour des lots d'Odessa, expédition en novembre-décembre. Le maïs mélangé américain n'est pas offert.

"Avoine ferme et plus chère en disponible et à livrer.

"Pois tranquilles ; canadiens en offre à 23s 3d ; acheteurs à 23s.

"Foin étranger en petite demande ; le foin canadien sain, livré à Londres, est coté £3.15 à £3.17s 6d. Le foin en route est coté £3 15 pris à bord."

L'Economiste français du 27 octobre, dit :

"Pendant les quatre derniers jours, les pluies ont été générales en France. Dans plusieurs régions, les travaux des champs sont interrompus et, par suite, un certain nombre de marchés de l'est et du centre étaient assez bien approvisionnés samedi ; une tendance à la baisse, très appréciable, a été notée sur le blé, tandis que dans le nord, où les apports sont généralement restés faibles, les prix sont restés bien tenus et ont même haussé sur plusieurs points de 25 à 50 centimes par quintal."

Les dernières nouvelles reçues par la malle parlent toutes d'une amélioration des prix en Europe ; les nouvelles plus récentes par câblesgrammes, confirment cette amélioration. Ainsi, Beerbohm,